

« L'Appel de Montpellier » OUI au SYNODE, NON à l'ENTERREMENT de VATICAN II

Nous sommes nombreux à avoir accueilli Vatican II comme une promesse de rénovation évangélique de l'Eglise. Cette promesse s'est traduite en réalité :

- *L'ouverture au Monde* : au coeur d'une foule de témoins, le Monde a su reconnaître Mgr Roméro, le Père Jarlan, le Père Popielusco, Lech Walésa, Soeur Emmanuelle, Mère Térésa, Perez Esquivel, Miguel Estrel1a, Mgr Riobé ...
- *La Liberté de Conscience et les droits de l'Homme* : par la voix de Jean-Paul II, l'Eglise a reconnu ses erreurs et son intolérance passée (affaire Galilée). A travers la commission « Justice et Paix », le C.C.F.D., l'A.C.A.T. et autres mouvements, les chrétiens luttent contre les atteintes à la dignité humaine sous toutes ses formes.
- *Une Eglise non d'anathèmes mais d'accueil* : 220.000 catéchistes en France ne proposent plus aux enfants des réponses préfabriquées, mais la rencontre personnelle et communautaire de Jésus-Christ. Dans la liturgie, le Peuple chrétien n'est plus spectateur mais participe, autour de ses prêtres, à la mise en commun du vécu, de la Parole et du Pain.

Nous ne pouvons pas tout dire, mais quand l'œcuménisme progresse, quand le dialogue avec les religions non chrétiennes est engagé, quand émerge le respect de l'incroyance, quand nos évêques nous interpellent sur les nouveaux modes de vie, sur le respect des immigrés, quand ils reconnaissent que nous sommes « tous responsables dans l'Eglise », nous sommes heureux et fiers d'appartenir au Peuple de Dieu.

Vingt ans après VATICAN II, ces potentialités sont loin certes d'être épuisées mais nous pouvons dire avec Paul VI : « *La religion du Dieu qui s'est fait homme s'est rencontrée avec la religion, car c'en est une, de l'homme qui se fait Dieu. Qu'est-il arrivé? Un choc, une lutte, un anathème? Cela pouvait arriver, mais cela n'a pas eu lieu : la vieille histoire du Samaritain a été le modèle de la spiritualité du Concile. Une sympathie sans borne l'a envahi tout entier* » (Discours de clôture du Concile).

C'est pourquoi nous ne comprenons pas le constat décevant du Cardinal Ratzinger (préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi) lorsqu'il dit :

« *Les résultats du Concile semblent cruellement opposés à l'attente de tous, à commencer par celle de Jean XXIII et de Paul VI. On attendait un nouvel enthousiasme, et tant de gens ont fini dans le découragement et l'ennui. On attendait un bond en avant, et nous nous sommes retrouvés, au contraire, dans un processus de décadence qui s'est développé largement sous le signe de l'appel au Concile et a donc contribué à le discréditer aux yeux de beaucoup.* »

Le bilan semble par conséquent négatif (Rapport sur la Foi, publié en 1984 par la revue italienne « Jésus »).

Le Cardinal Ratzinger en vient à parler de Restauration : « *Cette Restauration doit se faire, et, du reste, elle est déjà bien à l'oeuvre ...* »

Quelques exemples nous semblent malheureusement confirmer la mise en oeuvre effective de cette Restauration :

- Tracasseries à l'encontre d'une véritable pédagogie catéchistique et biblique, et retour aux formules figées.
- Désaveu des essais de renouveau de la pastorale pénitentielle (suppression progressive des absolutions collectives).
- Blocage de certaines questions que pose l'avancée de l'Eglise en diverses régions du Monde : Africanisation de l'Eglise, ordination d'hommes mariés, ministères féminins ...
- Durcissement de la coupure prêtres/laïcs (aux laïcs, l'action dans le monde, aux prêtres, le culte) ...
- Contradiction entre un discours en faveur des pauvres et la suspicion jetée sur les théologies de la Libération.

En tous ces domaines (et en d'autres), nous pouvons regretter qu'on abandonne la pratique de la collégialité épiscopale et de la responsabilité de tous dans l'Eglise pour ne garder que l'exercice solitaire de l'autorité pontificale. Et nous avons de sérieuses raisons de craindre que ces procédés ne pèsent lourdement sur la liberté de conscience des Pères du Synode.

Il importe donc que le Peuple Chrétien puisse se faire entendre par une véritable expression de sa foi et de l'expérience de sa vie.

Quant à nous, à l'approche du vingtième anniversaire de VATICAN II, puisque son intuition essentielle demeure l'ouverture au Monde, nous pensons que le moyen de lui donner chair aujourd'hui est de mettre en oeuvre l'option préférentielle pour les pauvres, réaffirmée solennellement par Jean Paul II.

Dans ces perspectives, nous invitons tous ceux qui se sentent inquiets devant les signes précurseurs d'un « Synode de Restauration », voire « d'enterrement de Vatican II » à débattre librement avec nous des actions à entreprendre pour concourir à un vrai Synode d'application du Concile.

Rencontre des signataires de l'Appel de Montpellier

Vendredi 31 mai 1985 (18h 30 - 22h 30)

au Centre Saint Guilhem, 12 Bd Pasteur

34000 Montpellier (Tel /67/60.76.66)

Chacun de nous a certainement des réflexions et des faits concrets à faire partager.

Apporter documents et interventions écrites pour la constitution immédiate de dossiers Apporter aussi le casse-croûte.

Premiers signataires de l'Appel

Charles ALESSANDRI (pr), E. ANCEL (pr), Assoc. Recherche et Culture, Ingrid AUGOT, Claude AZEMA (pr), Xavier AZEMA (pr), Yvan AZEMA, André et Marie BACHY, Yvonne BANS, J. et Chantal BARDELMAN, Blandine BART, Francis et Marie-Hélène BATIFOULIER, Véronique BAUP, Fernand BENEZECH (pr), Colette BERLET, Michel BERTES (pr), Jacques BETOULIERES (pr), Bernard BOISSEZON (pr), Elie BONNIOL (pr), Thérèse BOUET, Claude BOUDET, Lucien BOULIER (pr), Soeur Thérèse BOURDILLON, Marcel BRACQUEMONT, Colette et Henri BURGUIERE. Ginette CAMBON, Pierre CARCALY (pr), Jean CARDONNEL (o.p.), André CARRIERE, Eugène CARTIER (pr), J.M et Chantal CASALS, CENTRE THEOLOGIQUE INTER DIOCESAIN DE MONTPELLIER, Jacques CHANUT (pr), Guy CHARLES (pr), Michel CHRISTOL(pr), Jean-Marie COMTE (pr), Monique CORRIU, Jean COSTES (pr), Gisèle et Jean-François COSTES, René COTTE, Gérard COURROS (o. f. m.), Michel et Raimonde COURTIAL, Soeur Jacqueline DAMOND, Claude D' AR GOUBET (pr), Pierre et Françoise DELAPLACE, Jo DE PARZIA, Jean-Claude DE MOTA (o.f.m.), Jean-François DESFOURS (pr), Georges DEVALLET, René DEWULDER (pr), Maxime DOMERGUE, Lucienne DUBOIS, Daniéla et J., Jacques DUPUY, P. DUSORT, Michel ESCRIVA (pr), André et Elisabeth FABRE, Hélène FABRE, Claudette et Jean-Louis FENATEU, Jean-Louis FERRATON, Yvette FLEURIET, Andrée FLOURE, Pierre GAILLARD, Jean-Marc GAIRARD (pr), Jacques GALTIER (pr), J. GANZ, Julien GINER (pr). Raimond GIRARD (pr), Bernard GIRARD, Pierre et Madeleine GIRARD, M. GLEYZE, Georges et Cécile GRANIER, Alain GRAS (pr), Georges et Simone GROUIN, Jacques HEBERT, Jean HERAN (pr), G. HUBERT, Pierre ITIER (pr), Elisabeth et Max IZARD, F.JANS, Laurent JON (pr) , Marie-Claire KUPPERSMITT, Jeannine LAFONT, Bernard LASSALVY (pr), Gui LAURAIRE (pr), Soeur Chantal LAURENT, Jean et Marie-José LAVOIGNAT, René LEPORT (pr), Marie-Thérèse LEVY, Jean-Louis LIGNON (pr), Jean Michel LIOTARD, Marie-Jeanne LOUCOU, Emmanuel MAFFRE-BAUGE, Albert MAISTRE (pr), Marguerite MAISTRE, Paulette MAISTRE, Jacques MARTIN (o.p.), Robert MARTIN (pr), P. MARTY, Jean MONNIER. Jean-claude MONTE (pr), Christian MORELLE, Yves NOURIGAT, Nicole OGER, Soeur Frédérique OLTRA, Gui PALOC (pr), Jean PARODI. Régine PARDAILLE, Joseph PAULET (pr), Laurence PECH, G. PEINADO, Jean et Thérèse PERBOST, Odette et Jean-Marie PETIT, Michel PEYRE (pr), Bernard PEYTAVI (pr), Maryse PHILIBERT, Gilbert POMARES (pr), Jean PRADEL, Germaine et Jacques PRAT, Paul et Emilienne PUGET, Renée REBUFFAT, Françoise REQUIER, Auguste RICHARD (pr), Paul RODIER (pr), R. ROGET, Suzanne ROSIER, Simone ROUET, Bernard ROUILLE, Colette et Alain ROUILLE, Jean ROUQUETTE (pr), Henri ROUVIERE (pr), Lina ROUX. Anne-Marie ROZELET, Robert SAGARRY (pr), Soeur SABINE, Thomas SALDANA, Annick SANSEAU, Secteur A. C. O. Béziers, Philippe SEVE, Annie SHOSMANN. Gil SOLNY, Jean-Marc SOCQUET (pr). Odile THEILLER, Soeur THERESE, Jean et Luce THERON, Bernard et Monique THERON, Georges THOMAS, Soeur Claire TROUDE, Monique THUET, Bernadette et Jean-Claude TRANIER, Bernadette VADOT, Suzanne VALERO, M. VAN BOXSON, Marie-Pascale et René VENEAU, Marthe VENNES, Maïté VERNIAJOU, Marie-Thérèse VIDAL. Soeur Thérèse VIGUIER, M.-C. VINCENT, Soeur Yvonne VITRE, Soeur Bernadette VOLANT, Renée et Paul VOLIEN, Colette et Jean VOLLE, Marie-Thérèse ZINCK.

La liste reste ouverte. Nous nous excusons auprès de tous ceux et celles qui auraient aimé être contactés pour la rédaction de l'appel. Il fallait bien commencer par rassembler quelques personnes, un peu au hasard des rencontres. On peut envoyer sa signature en écrivant « D'accord pour l'appel : *Oui au synode, Non à l'enterrement de Vatican II* ». Centre St Guilhem, 4 rue Abbé Montels 34000 Montpellier.

Hors du Diocèse, nous avons reçu l'accord de :

Mgr GAILLOT évêque d'Evreux, Mgr ROZIER, évêque de Poitiers, Anne-Cécile ANTONI, Jean ALBERTI (p.s.s.), André BARRAL-BARON (pr.), Grenoble), Gilles BECQUET (pr. Lorris), Geneviève BLAINEAU (Ajaccio), André BUFFET (pr. Valence), Marie-Dominique CHENU (o. p.), Marguerite COLOMBET (Lyon), Jean COMBY (pr. Lyon), Paulette DECLIPPELEIR (Lyon), Philippe de FONTANGES (pr. Carcassonne), Roland et Marie-Claire DEGEORGE (Valence), Pierre DE GIVENCHY (pr., Orléans), Jean DELUMEAU (Paris), Henri DENIS (pr., Lyon, expert au Concile Vatican II), Jacques DENTIN (Orléans), Pierre DENTIN (pr., Amiens), Bertrand DUCLOS (o. f. m.), François DURTESTE (pr. Nîmes), Gérard ESTOUR (pr., Nîmes), Albert GAU (pr. Carcassonne), Jacques GROUSSET (pr. Nîmes), Geneviève et Robert GUTEREZ (Nîmes), Henri GUILLEMIN (Paris), Gabriel JARROSSON (pr. Lyon), M. LARBOT (pr. Nîmes), Marcel LEGAULT (Drôme), Roger et Simone LELIEVRE (Mazamet), Michel MARTIN (pr. Ardèche). Madeleine NOREL (Ajaccio), Maryse PHILIBERT (Nîmes).

Ils nous ont écrit :

- Le Père CHENU : « Partageant votre solide consentement à la rénovation évangélique opérée par Vatican II, inquiet avec vous des ambiguïtés que comporte le projet de Synode extraordinaire et qu'a confirmées l'intervention du Cardinal Ratzinger, je suis d'accord avec votre analyse et sur votre démarche. J'y vois une opportune application de la définition de Vatican II sur la consistance et les fonctions ministérielles du « Peuple de Dieu » dans la transmission de la foi. Recueillez donc, et les faits de « restauration », et les prises de position dans la ligne évangélique de Vatican II.

- Mgr ROZIER: « pense que votre démarche à propos du Synode converge avec un certain nombre d'autres et souhaite que cela porte du fruit pour le Synode qui doit servir la marche en avant de l'Eglise ».

- Jean DELUMEAU : « Je signe bien volontiers votre lettre »

- Mgr Jean BERNARD: « C'est vrai qu'il y a un certain durcissement, le balancier semble partir dans l'autre sens. Comment maintenir les acquis très positifs de Vatican II sans se fermer à certaines insistances venant d'ailleurs au sein de la communion en Eglise ? L'époque n'est pas facile. »

- Henri GUILLEMIN : « Bien évidemment Oui pour ma signature. Mais je ne connais pas, hélas d' "initiative parallèle". La votre est capitale (mais je suis sans illusion - dans un profond serrement de coeur.) »

- Mgr Jean ORCHAMPT : « Je me retrouve, je ne dirai pas complètement, mais partiellement dans le texte que vous m'avez communiqué. Pas complètement, parce qu'il y a des aspects que je ne rejoins pas, même si vous me le reprochez. Mais, pour beaucoup de points, je me sens tout à fait à l'aise avec ce que vous dites. Je pense que le Concile de Vatican II a été une étape capitale pour l'Eglise dans le monde de ce temps. Certes, nous n'avons pas encore dégagé toutes les pistes qu'il ouvrirait. Je souhaite que le Synode plutôt que de se situer dans un climat de remise en cause, nous interpelle pour que nous allions plus loin, plus profond, en creusant davantage encore ce qui était dit par ce Concile, don de l'Esprit. »

- Henri DENIS : « Mon point de vue sur le texte : Je le trouve très mesuré et en même temps assez ferme. Je pense qu'un tel texte pourra avoir plus d'audience qu'un texte trop dur ... Je n'aurais qu'une modification à faire, si cela était possible (mais j'arrive trop tard). Je proposerais donc: "Quant à nous, à l'approche du 25^e anniversaire de Vatican II nous pensons que son intuition essentielle est celle d'une Eglise qui est ouverte au monde parce qu'elle se reçoit de Dieu lui-même. C'est pourquoi nous affirmons que cette intuition ne pourra prendre corps dans le monde de ce temps que si l'on respecte la liberté religieuse et si l'on "met en oeuvre l'option préférentielle pour les pauvres", option réaffirmée solennellement par Jean Paul II ».

- Mgr BOFFET écrit dans "Eglise de Montpellier", à propos de notre appel :

« .. Malgré certains "sons de cloche", je ne pense pas que le glas du Concile ait commencé à sonner dans l'Eglise. Nous ne savons pas encore avec certitude ce que sera ce Synode extraordinaire: par contre, je suis absolument certain que nous avons tout à gagner "à débattre librement entre nous des actions à entreprendre pour concourir à un vrai Synode d'application du Concile". A ma place," je ne manquerai pas d'y contribuer" . »